

Le capital humain et l'économie de savoir au Maroc : une revue de littérature

ABIR ELFAKHOURI

Doctorante chercheur au laboratoire Interdisciplinaires de recherches

Economiques, Econométriques et Managériales

33, Rue El Boraque, Quartier El Qods, Oujda

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales,

Université Mohamed Premier, Oujda, Maroc

0672829481

Abirelfakhouri@gmail.com

Résumé

Le capital humain et l'économie de savoir au Maroc : une revue de littérature

Ce papier montre que les modifications dans les ressources humaines (par exemple, la capacité humaine intellectuelle) a depuis longtemps été reconnue (Becker 1962, Kendrick 1976, Schultz 1961) comme un important facteur de croissance économique et un élément essentiel du processus de production. En raison de sa complémentarité avec l'investissement dans le capital physique, et à cause de son importance comme facteur de production, la notion de ressources humaines est généralement évoquée dans la littérature spécialisée par l'expression «capital humain». Ainsi que la proportion de capital physique dans le PNB a fortement diminué dans les économies modernes. À son tour, la part du capital humain a fortement augmenté conduisant au concept de l'Economie de la Connaissance (dans le cas marocain) La théorie moderne soutient que le capital humain a la capacité intrinsèque de se développer de façon autonome et aussi de modifier d'autres inputs, et que c'est cette propriété qui conduit à une économie en constant dynamisme. En effet, le capital humain est l'unique facteur de production qui est capable de créer des biens nouveaux et des processus de production perfectionnés et, en plus, de promouvoir leur diffusion à travers l'économie

Mots-clés : Economie du Savoir, Capital Humain, Connaissances

Classification JEL : G1, G2 ...

Abstract

Human Capital And the Knowledge Economy in Morocco: A Literature Review

This Paper Shows That Changes In Human Resources (For Exemple Human Intellectual Capacity) Has Long Been Recognized (Becker 1962; Kendrick 1976; Schultz 1961) As An Important Factor In Economic Growth and An Essential Element Of The Production Process. Because Of Its Complementarity With Investment In Physical Capital, And Because Of Its Importance As a Factor Of Production, The Concept Of Human Resources Is Generally Referred To In The literature As "Human Capital". As a Result The Proportion Of Physical Capital In GNP Has Declined Sharply In Modern Economies. In Turn, The Share Of Human capital has strongly increased leading to the concept of the Knowledge Economy (in The Moroccan Case). The Modern Theory Maintains That Human Capital Has The Intrinsic Capacity To Develop Autonomously And Also To Modify Other Inputs, And That It Is This Property That Leads To a Constantly Dynamic Economy. Indeed, human capital is the only factor of production that is able to create new Goods And

Improved Production Processes And In Addition, To Promote Their Diffusion Throughout The Economy.

Keywords: Knowledge Economy, Human Capital, Knowledge

JEL Classification: G1, G2

الملخص

الرأس المال البشري واقتصاد المعرفة في المغرب: مراجعة أدبية

توضح هذه المقالة أن التغييرات في الموارد البشرية (مثل القدرات الفكرية البشرية) قد تم الاعتراف بها منذ فترة طويلة (بيكر 1962 ؛ كندريك 1976 ؛ شولتز ، 1961) كعامل مهم في النمو الاقتصادي وعنصر أساسي في عملية الإنتاج. بسبب تكاملها مع الاستثمار في رأس المال المادي ، وبسبب أهميتها كعامل إنتاج ، فإن فكرة الموارد البشرية المذكورة بشكل عام في الأدبيات المتخصصة من خلال تعبير "رأس المال البشري". وكذلك انخفضت نسبة رأس المال المادي في الناتج القومي الإجمالي بشكل حاد في الاقتصادات الحديثة. بدورها ، زادت حصة رأس المال البشري بشكل حاد مما أدى إلى مفهوم اقتصاد المعرفة (في الحالة المغربية) تؤكد النظرية الحديثة أن رأس المال البشري لديه القدرة الذاتية على التطور بشكل مستقل وأيضًا لتعديل المدخلات الأخرى ، وهذا هو هذا مما يؤدي إلى اقتصاد في دينامية مستمرة. في الواقع ، رأس المال البشري هو عامل الإنتاج الوحيد القادر على خلق سلع جديدة وتحسين عمليات الإنتاج ، بالإضافة إلى تعزيز انتشارها من خلال الاقتصاد..

الكلمات المفتاحية اقتصاد المعرفة رأس المال البشري ، المعرفة

Introduction

Aujourd'hui, dans une économie hyper concurrentielle, la véritable richesse n'est pas concrète, l'avantage compétitif qui permet l'insertion d'un pays dans les nouvelles chaînes de valeurs internationales réside dans le savoir et les compétences, dans les aptitudes créatives de ses hommes et de ses femmes et dans leur capacité à innover, à créer des concepts, à inventer, à produire des idées et à améliorer les processus de production et de management.

Ainsi, les forces motrices de la croissance, du développement économique et social et de la compétitivité des entreprises et des Nations se déplacent de la matière et de l'énergie vers l'information, l'innovation et le savoir. Ne nous trompons pas : l'économie du savoir et de l'immatériel sera le moteur déterminant et la plus forte source de croissance des pays dans ce 21ème siècle. C'est par là que se créeront richesses et emplois. Le développement de cette économie est aujourd'hui considéré comme le défi essentiel des sociétés contemporaines.

Il est évident que l'économie du savoir n'est pas un effet de mode mais correspond à un nouveau mode de développement. L'humanité a en effet connu différentes formes de savoirs. Dans le passé récent, les savoirs industriels et intellectuels ont montré leurs effets. Pendant que les savoirs intellectuels ont évolué, ils ont récemment inclus les technologies de l'information et de communication (TIC). Cette dernière composante a aussi positivement affecté les savoirs industriels en plus de leurs prévalences dans les systèmes éducatifs, de recherche mais aussi de communication. Au cours du siècle en cours, le Maroc apparaît être à la croisée des chemins en ce qui concerne la production, l'utilisation, l'acquisition et l'accumulation du savoir. La société marocaine connaît ainsi un retard dans ce domaine, malgré le rôle qu'elle a pu jouer dans le passé en matière de production et de dissémination de savoir.

Nous allons donc présenter dans un premier lieu une présentation de différentes définitions du capital humain et de l'économie du savoir, ainsi que l'état de lieux de ces deux concepts, et dans un deuxième lieu nous allons aborder la relation entre capital humain et économie du savoir.

1.-Définitions Du Capital Humain :

Selon Becker¹ le capital humain est défini comme l'ensemble des investissements tels que l'éducation, la santé, et l'apprentissage, qui visent à améliorer la productivité d'une personne sur le marché de travail, et peut-être vu comme l'ensemble des talents et des compétences productifs du travailleurs qu'ils aient été acquis informellement (via l'expérience) ou formellement (via l'éducation ou la formation).

¹ Becker Gary S (1964), « Human Capital, A theoretical and Empirical Analysis » Colombia University .Press for the National Bureau of Economic Research, New York

Schultz² affirme dans son ouvrage intitulé *Human capital* que le capital humain se mesure par une dimension qualitative du facteur travail (exemple habilité, savoir) pour lui il est difficile de procéder à une analyse des dépenses d'investissements en capital humain, comme on peut le faire pour évaluer le capital physiques, puisqu'il est difficile de distinguer ce qui relève des dépenses de consommations, ayant pour objet de satisfaire les besoins des individus, et ce qui peut être considéré comme des dépenses d'investissement, améliorant la qualité du capital humain.

L'OCDE³ définit le capital humain comme le savoir que les personnes acquièrent et utilisent au cœur de leur vie afin de produire des objets, des services, dans le contexte du marché ou hors de celui-ci

D'autres définitions⁴ accordées au concept du capital humain par l'OCDE « le capital humain recouvre les connaissances, les qualifications, les compétences, et les autres qualités d'un individu qui favorisent le bien-être personnel, social, économique.

Pour Nelson et Phelps⁵ le capital humain est surtout considéré comme la capacité d'adaptation selon cette approche, le capital humain est particulièrement utile pour faire face à des situations de déséquilibre, ou plus généralement, à des situations dans lesquelles il y a un environnement changeant et les travailleurs doivent s'y adapter.

Pendant pour Bontis et Al⁶ le capital humain de l'organisation est définie comme étant la combinaison de l'intelligence, des compétences et de l'expertise qui donne à la l'organisation son caractère distinctif.

Bowles-Gintis⁷ définit le capital humain comme étant la capacité de travailler dans des organisations, d'obéir aux ordres, en bref de s'adapter à la vie dans une société hiérarchique et capitaliste. Selon ce point de vue, le rôle principal de l'école est d'inculquer aux individus l'idéologie et l'approche correcte de la vie.

² Schultz, T.W, *Investment In Human Capital*, *Américan Economic Review*, Vol 51

³ OCDE, (1996), *Mesurer vers une comptabilité du savoir acquis*, Paris, P : 23

⁴ Les essentiels de l'OCDE, (2007) *le capital humain, comment le savoir détermine notre vie*, Chapitre II : la valeur des gens, N159. P : 30

⁵ Nelson R et Phelps .E, (Mar. 1966), *Investment In Humans Technological Diffusion And Economic Growth*, *American Economic Review*, N° 1/2, pp. 69-75.

⁶ Bontis, N., Dragonetti, N.C. Jacobsen, K. and Roos, G. (1999) *The knowledge Toolbox: a Review Of Tools Available To Measure And Manage Intangible Resources*. *European Management Journal*. Vol 17, No 4. Pp : 391–402

⁷ Samuel Bowles et Herbert Gintis, (2002) *Schooling in Capitalist America Revisited*, *American Sociological Association*, Vol. 75, N° 1, pp. 1-18

Les définitions les plus récentes de capital humain comprennent celle de M. Armstrong⁸ qui définit le capital humain comme étant les connaissances et les compétences que les individus créent, entretiennent et utilisent.

Le capital humain est défini par l'OCDE⁹ comme étant les connaissances, les aptitudes, les compétences et les attributs des individus qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique.

La définition du capital humain dans le contexte marocain est un processus¹⁰ :

Endogène, propre à la population concernée (pas de recette miracle importée).

Lié au contexte où il doit émerger (mondialisation et ses conséquences).

Devant être piloté avec efficacité et rationalité.

Doté d'un système de motivation et d'incitation (ascenseur social, intégration, prospérité,...).

Pourvu d'outils organisationnels performants car il faut en effet observer et mesurer, suivre et être au courant constamment et sans décalage important (informatique, dynamisation des structures et du personnel...).

Notons, cependant, que si l'enjeu du capital humain est donc vital et que son développement est censé produire beaucoup d'externalités positives au plan individuel comme au niveau global, la notion de capital humain est complexe, née de l'analogie avec le capital physique. Si ce dernier est aisément mesurable, c'est loin d'être le cas du capital humain qui, lui, n'est pas directement observable. Vu qu'il n'existe aucune solution normalisée ou ayant une base théorique forte, il faut se pencher sur cette problématique difficile et l'adapter au contexte marocain¹¹.

L'indice du capital humain au Maroc¹² est construit à partir de la multiplication de trois composantes principales, notamment, les indicateurs retenus pour les dimensions de l'éducation, la survie et la santé :

Indice du Capital Humain= Éducation x Survie x santé

Un constat important à tirer à ce propos : un enfant au Maroc sera 2 fois moins productifs de ce qu'il aurait pu être s'il avait bénéficié d'une éducation complète, et d'une parfaite santé.

1-1-Les Éléments De Base :

⁸ Armstrong, M. A, (2006) Handbook of Human Resource Management Practice. 10th Edition, Kogan, London.

⁹ OCDE. (2017) 'Human Capital: How What You Know Shapes Your Life', Chapter 2: The Value Of People.

¹⁰ Rapport de l'IRES (2012), quelle contribution du capital humain à la compétitivité globale du Maroc, P : 10

¹¹ Ibid, P :19

¹² Othman Chaahbi et Aziz Ragbi, (2020) nouvel indice du capital humain(ICH) : analyse des disparités régionales au Maroc, actes de la 2^{ème} conférence internationale sur la francophonie économique, Université Mohammed V-Rabat, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Agdal, P :102

Les éléments qui constituent le capital humain sont en interaction avec plusieurs concepts :

Relation entre capital humain et santé :

La définition de la santé selon l'OMS¹³ est un état de complet bien-être physique, mentale et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité, la santé d'une personne dépend de facteurs génétique (hérédité, maladies génétiques et des facteurs environnementaux au sens plus large (pollution, effets du climat, stress) .

La relation entre capital humain et connaissance et compétences :

Cette relation est impactée par la liaison entre ces trois dimensions

1.1.1 La Sante Environnementale :

Recouvre les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, biologiques, sociaux et psychosociaux de l'environnement (Définition de l'OMS).

1.1.2 La santé au travail :

Selon la définition donnée par l'Organisation internationale du travail (OIT) dans la Convention 155 sur la sécurité et la santé des travailleurs de 1981 est le terme santé, en relation avec le travail, ne vise pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité; il inclut aussi les éléments physiques et mentaux affectant la santé directement liés à la sécurité et à l'hygiène du travail.

1.1.3 La Sante Des Travailleurs :

Est la santé des personnes qui travaillent¹⁴, déterminée à la fois par leur susceptibilité génétique, par leurs conditions de travail et par les conditions sociales et environnementales de leur vie privée.

2-Les Formes D'investissement Dans Le Capital Humain :

L'acquisition du capital humain peut prendre plusieurs formes, si l'on suit l'ordre chronologique, il apparait clairement que l'environnement familial est le premier cadre, les parents transmettent des connaissances à leurs enfants et contribuent au développement de leurs capacités, parallèlement, l'éducation formelle (l'école, l'université.. constitue un second cadre où s'acquièrent connaissances et compétences¹⁵.

Cependant le stock du capital humain est inné et hérité à la naissance, acquis au long de la vie, mais il semble que les théoriciens du capital humain ont

¹³ La santé est définie par l'Organisation internationale de la santé (OMS) comme "un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité".

¹⁴ L'organisation nationale du travail cite dans la convention N°155, sur la sécurité et la santé du travailleur, Article 3 en 1981, que le terme *santé*, en relation avec le travail, ne vise pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité, il inclut aussi les éléments physiques et mentaux affectant la santé directement liés à la sécurité et à l'hygiène du travail.

¹⁵ N. Zuinen et S. Varlez (2004) Développement durable: modes de production et capital humain, WORKING PAPER 22-04, Bureau fédéral du Plan, Bruxelles, P : 141

reconnu que la plus grande partie des compétences et connaissances d'un individu est acquises au cours de sa vie¹⁶.

2-1-L 'Investissement En Connaissances :

L'investissement en connaissance englobe celles qui sont acquises dans le milieu familial, celles qui sont transmises par l'éducation formelle, et enfin celles qui sont acquises pendant la vie professionnelle¹⁷.

La première catégorie qui englobe effet du milieu familiale sur l'acquisition du capital permet de confirmer l'idée que les investissements familiaux sont liés essentiellement au niveau d'éducation des parents, à leur profession, à leur niveau de revenu, et la qualité des relations entre les enfants et leurs parents. Selon le rapport de l'OCDE (1988), l'apprentissage et la préparation à l'apprentissage qui se situent dans le milieu familial et dans les structures d'accueil de la petite enfance constituent les fondements essentiels de l'acquisition des connaissances et l'accumulation du capital humain.

En effet, le niveau d'éducation des parents influence en grande partie sur les capacités des enfants et leurs attitudes à suivre les études « l'éducation familiale intervient également dans l'éveil de l'esprit, elle peut lui donner aussi la motivation pour étudier. Ceci ne se traduira par une augmentation du stock du capital humain mais par un accroissement de la faculté d'assimilation des connaissances, l'existence des taux de rendement d'investissement scolaires différents pour des individus ayant un même niveau d'éducation mais provenant des milieux sociaux distincts peut au moins pour partie s'expliquer par ses éléments.

2-2-L 'Éducation Formelle :

Elle englobe l'école, l'université, et la formation professionnelle initiale, ainsi que l'éducation est une pierre angulaire du développement, de l'accroissement de la productivité, de la cohésion sociale et l'assise sur laquelle repose l'individu, elle permet donc l'augmentation du stock du capital humain, Elle contribue à assurer la compétitivité d'un pays sur les marchés mondiaux¹⁸.

2-3-L'investissement Professionnel :

L'investissement professionnel peut prendre la forme de périodes d'apprentissage, de stage ou simplement de connaissances acquises, avec l'expérience professionnelle, ces investissements, selon Lucas (1988) le terme « Learning By Doing » permet d'expliquer les rendements croissants intégrés au capital humain. Il distingue entre le capital humain volontaire qui correspond à l'acquisition des qualifications et l'accumulation des connaissances, et le capital

¹⁶ Hicham Goumrhar (2016-2017), capital humain et croissance économique dans les pays en développement : une analyse empirique en données de panel, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales AGDAL, Thèse de Doctorat, P : 31

¹⁷ Saidi Fatima (2009), l'investissement en capital humain et la croissance économique le cas du Maroc, Mémoire Désa, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales, Université Mohamed V, P : 34

¹⁸ Ibid, P : P : 35

humain involontaire appelé Learning By Doing qui désigne les formations informelles et les expériences acquises par les actifs sur le tas¹⁹.

2-4-L 'Investissement Dans La Sante :

La santé fait indiscutablement partie du capital humain. Chaque individu dispose d'un stock initial de santé qui, d'une part, se déprécie avec l'âge, et d'autre part, s'accroît par des investissements. Ces investissements prennent des formes diverses : achat des services des médecins et médicaments, hygiène, alimentation saine, exercice physique....

Schultz ²⁰(1961), note que l'investissement dans la santé rend le travailleur plus fort, et les gains escomptés seront aussi importants.

3-Les perspectives du capital humain au Maroc :

Le Maroc est appelé à s'interroger sur les entraves au développement, ainsi que les moyens à travers lesquels il peut répondre aux nouveaux défis relatifs à la lutte contre la pauvreté et contre la marginalisation. Il faut reconnaître l'ampleur des problèmes socio-économique qui empêchent la réalisation efficace de développement humain. Promouvoir un environnement sociopolitique favorable, un nouveau mode de gouvernance, une consécration de la démocratie et des droits de l'homme, ainsi qu'une croissance économique inclusive génératrice d'emplois, constituent les grands défis du Maroc du troisième millénaire²¹.

La valorisation des ressources humaines constitue un axe fondamental sur lequel doit reposer toute stratégie efficace de développement au Maroc. A ce titre, un bon système d'éducation et de formation pour tous est considéré comme le principal outil de modernisation de la société et le moyen d'assimilation de la civilisation technologique contemporaine, et d'adaptation aux différentes transformations qui l'accompagnent à tous les niveaux, tout en orientant positivement son impact sur le pays, dans le cadre de la préservation des valeurs propres et des fondements culturels et civilisationnels de la spécificité de la société marocaine²².

3-1 Au niveau de l'éducation :

Le renforcement du capital humain, levier de l'égalité des chances, vecteur d'une société de droit où les citoyens sont autonomes et en capacité de prendre en main leur devenir, et le levier principal de la compétitivité du pays à l'avenir, sera déterminant pour la réussite du NMD. Pour cela, la Commission considère que le renforcement du capital humain de notre pays exige d'opérer des

¹⁹ Lucas, R (1988), On The Mechanics Of Economic Development, Journal Of Monetary Economics.

²⁰ Schultz, Op .Cit

²¹ Imane Bouzeggaoui (2014) , le développement humain et sa contribution à la croissance de l'économie marocaine, Mémoire de Master, Université Mohammed I, Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales, Oujda, P : 102

²² Ibid, P :102

inflexions et ruptures majeures au niveau des politiques publiques dans les domaines de l'éducation et de l'enseignement supérieur²³.

Outre la généralisation de l'enseignement, le système d'éducation et de formation devrait relever le défi de la qualité et s'adapter aux exigences du 21ème siècle. L'amélioration de la qualité et du rendement du système scolaire pourrait profiter de la baisse de la pression démographique : de 9,6 millions en 1994, les moins de 15 ans atteindraient 8,6 millions vers 2025. Leur part dans la population totale passerait entretemps de 37 à 22,1%²⁴.

Le système d'éducation et de formation devrait répondre efficacement aux exigences du développement socio-économique et garantir le maximum d'égalité des chances de réussite scolaire et professionnelle, dans le respect de la diversité culturelle et sociale, en prônant les valeurs de tolérance, de progrès, de non-discrimination et de citoyenneté²⁵.

Des efforts supplémentaires devraient être engagés en vue de réduire les déperditions scolaires entre le premier et le second cycle de l'enseignement fondamental et de rehausser les taux de scolarisation au niveau des cycles secondaire et supérieur et de la formation professionnelle et technique²⁶.

3-2 Au niveau de la santé :

La santé et le bien-être sont des droits des citoyens et des devoirs fondamentaux de l'État envers ces derniers. La crise de la Covid-19 est venue rappeler l'importance d'un système de santé performant et résilient, garantissant l'accès équitable de tous les citoyens à des soins de santé de qualité et offrant une protection durable et efficace contre la maladie et les risques sanitaires de toutes sortes. Pour ce faire, la Commission formule des propositions majeures visant à²⁷ :

- Accélérer la généralisation de l'accès à la couverture médicale de base
- Renforcer substantiellement l'offre globale et la qualité des soins notamment à travers l'investissement dans les ressources humaines, la valorisation des métiers de la santé, le renforcement de l'hôpital public, et l'optimisation du parcours de soins, et améliorer la qualité et renforcer l'efficacité globale du système à travers une gouvernance efficace qui responsabilise l'ensemble des acteurs.

4-L'Économie Du Savoir :

L'économie du savoir relève d'un courant de pensée économique axé sur le rôle moteur de la connaissance dans la compétitivité des entreprises et la

²³ La commission spécial sur le modèle de développement, Rapport général sur le nouveau modèle de développement, libérer les énergies et restaurer la confiance, 2021 P :104

²⁴ Mohammed Tawfik Moulin, Anissa Lazrak ,50 ans de développement humain , rapport sur les perspectives du Maroc à l'horizon 2025 : pour un développement humain plus élevé ,P:79

²⁵ Ibid, P : 79

²⁶ Ibid, P : 79

²⁷ Rapport du modèle de développement, Op.Cit, P :113

croissance des économies nationales. La connaissance devient un concept central de l'organisation et du développement économique et elle prend de plus en plus d'importance dans l'ensemble des facteurs de production (Vicente, 2003). Désormais, les entreprises ne comptabilisent plus uniquement les produits tangibles et les services qu'elles mettent en marché. Elles incluent aussi la production de connaissances, sources d'innovation et de créativité, qui servent à améliorer les produits et les services, à augmenter la productivité et à rendre l'entreprise plus compétitive.

4-1-Les Définitions de L'économie Du Savoir, de Connaissance Et de L'information et du Le Capitalisme Cognitif :

Les concepts d'économie de la connaissance, d'économie du savoir, d'économie de l'information, d'économie de l'immatériel, d'économie de l'intelligence, etc. associent tous le mot économie à des notions qui, parfois, renvoient à une même réalité. Chaque économiste use de ces termes d'une manière qui lui est propre pour désigner la réalité actuelle de la nouvelle économie.

4-1-1-L'économie Du Savoir :

C'est un terme «désignant les activités dans lesquelles le savoir au sens large est devenu un intrant de première importance, car l'équilibre a basculé du côté du capital humain à la défaveur du capital physique. ». J.L. Maunoury²⁸ avait choisi de consacrer son ouvrage « L'économie du savoir » à l'éducation et à la recherche scientifique car ces deux activités sont étroitement liées. Elles ont un support direct qui est « l'être humain », elles absorbent des ressources de plus en plus croissantes justifiées par leur productivité. Maunoury avait qualifié ce phénomène D'intellectualisation de l'économie, (J.L. Maunoury, 1972). Un phénomène qui se traduit par des liens de plus en plus étroits qui se tissent entre éducation, recherche et croissance.

L'économie fondée sur la connaissance résulte, selon Dominique Foray qui est l'un des meilleurs spécialistes français en ce domaine d'un double phénomène (Foray. D, 2000²⁹) :

D'une part, une tendance longue, caractérisée par une augmentation des ressources consacrées à l'accumulation de capital intangible (éducation, formation, capital humain, recherche et développement...).

D'autre part, un changement technologique majeur, que certains observateurs qualifient de « troisième révolution industrielle », avec l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC).

4-1-2-L'Economie De L'information :

L'économie de l'information est l'étude des comportements économiques et de leur nature, selon les contextes informationnelles définis (information

²⁸ Maunoury J.L, (1972), Economie du savoir, Armand Colin, Paris

²⁹ Foray. D (2003), L'économie fondée sur la connaissance, La Découverte et Syros, Paris

imparfaite probabilisable, incertitude non probabilisable, asymétrie d'information, information incomplète).

L'économie de l'information est polysémique. Elle est la branche de la science économique qui explique l'importance de l'information (par exemple de l'asymétrie d'information dans le marché) et s'intéresse à la façon dont l'information affecte les décisions économiques. Elle traite également de la place de l'information, comme secteur important de l'économie postindustrielle, et des interactions intervenant dans le marché de l'information³⁰.

4-1-3-Le Capitalisme Cognitif :

Le capitalisme cognitif est un âge du capitalisme qui permet de pallier aux limites du capitalisme industriel. Le capitalisme cognitif représente alors un troisième âge du capitalisme. C'est à travers lui que se perpétue le modèle capitaliste

Dans un ouvrage collectif intitulé : « Vers un capitalisme cognitif », on a défini le capitalisme cognitif comme : « une forme historique émergente de capitalisme dans laquelle l'accumulation, c'est-à-dire la dynamique de transformation économique et sociale de la société, est fondée sur l'exploitation systématique de la connaissance et des informations nouvelles» (Azaïs. C, Corsani. A, Dieuaide, 2001³¹).

J. Vicente³² désigne par capitalisme cognitif un régime d'accumulation dans lequel, l'objet de l'accumulation est principalement constitué par la connaissance qui tend à être soumise à une valorisation directe, et dont la production déborde les lieux traditionnelle de l'entreprise.

Ce régime se manifeste empiriquement par la place importante de la recherche, du progrès technique, de l'éducation, de la circulation de l'information, des systèmes de communication, de l'innovation, etc.

5-Le Rôle Du Capital Humain Dans L'économie De Savoir :

Le développement de l'économie de la connaissance s'est caractérisé par une augmentation de la proportion des travailleurs hautement qualifiés, mesuré par l'emploi des diplômés universitaires par rapport à l'emploi total. En effet, le capital humain est au centre des préoccupations de l'économie fondée sur la connaissance, et l'enseignement devient une source de formation adaptée aux besoins des employeurs: quelles formations, connaissance et quels savoirs faire ont acquis les étudiants durant leurs cursus afin de les recruter facilement et les mettre en concurrence.

³⁰ Abdelghani BACHAR, Karima TOUILI (2017), la place du Maroc dans l'économie du savoir : étude comparative avec les pays de l'organisation de la coopération islamique (OCI), Revue D'Etudes en Management et Finance D'Organisation N°5 Juillet, Université Hassan Premier, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Settat, P : 4

³¹ Azaïs. C., Corsani. A, Dieuaide P. (2001), Vers un capitalisme cognitif, L'harmattan.

³² Vicente J. Economie de la connaissance, in : <http://www.univtlse1.fr/lereps/present/vicente.html>.(Consulté le 25/06/2020)

Tous les pays développés, certains pays d'Asie en tête, ont intégré le rôle de la formation initiale de niveau universitaire dans une économie du savoir puisque que près de la moitié de la population des 25-34 ans est titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Tous les pays progressent dans ce domaine ainsi que dans celui de la formation continue, les États Unis faisant la course en tête avec 35% des 34-64 ans obtenant un diplôme de l'enseignement supérieur. Des pays comme la Corée du Sud ont bien compris le rôle de l'éducation et ont largement misé sur cette dimension pour rattraper leur retard. Ce pays dispose désormais d'une des populations' les mieux formées en général et dans les TIC en particulier³³.

5-1-La Place Du Maroc Dans L'économie Du Savoir:

Dans le passé récent, les savoirs industriels et intellectuels ont montré leurs effets. Pendant que les savoirs intellectuels ont évolué, ils ont récemment inclus les technologies de l'information et de communication (TIC). Cette dernière composante a aussi positivement affecté les savoirs industriels en plus de leurs prévalences dans les systèmes éducatifs, de recherche mais aussi de communication. Les secteurs des biotechnologies et autres domaines de la vie sont aussi devenus largement dépendants des TIC. De telles tendances sont présentes dans les pays développés et en développement. Mais de larges gaps existent aussi bien au niveau des différents types de savoirs, des technologies dont celles relatives aux TIC.

Les fractures technologiques et numériques existent notamment à cause des importantes avancées des pays développés et des retards des pays en développement. Au cours du siècle en cours, le Maroc apparaît être à la croisée des chemins en ce qui concerne la production, l'utilisation, l'acquisition et l'accumulation du savoir. La société marocaine connaît ainsi un retard dans ce domaine, malgré le rôle qu'elle a pu jouer dans le passé en matière de production et de dissémination de savoir. La transmission du savoir intellectuel se faisait à travers des systèmes de formation traditionnels. Mais ce mode transmission s'est révélé précaire à cause des catastrophes naturelles, les calamités et les famines qui étaient des sources importantes de pertes des savoirs et des savoir-faire. Il fallait donc anticiper des cycles répétitifs de reconstruction des savoirs et des compétences accumulés³⁴.

Les avancées théoriques et les travaux empiriques n'ont cessé de montrer le poids du savoir dans le déterminisme des performances des économies. En plus des travaux de l'Institut de la Banque Mondiale et d'autres (avancées de la Corée du Sud, de la Malaisie et de la Finlande), une étude récente (Driouchi et al, 2006³⁵) a examiné les effets du savoir sur la performance de 56 pays durant la période 1995-

³³ Abdelghani BACHAR, Karima TOULI, Op.Cit, P : 7

³⁴ HCP, Prospective Maroc 2030, (2006), éléments pour le renforcement de l'insertion du Maroc dans l'économie de la connaissance

³⁵ HCP, Prospective Maroc 2030, (2006), éléments pour le renforcement de l'insertion du Maroc dans l'économie de la connaissance

2001. Les variables utilisées sont le Produit Intérieur Brut et les composantes de l'Indice composite de l'Economie du Savoir. D'autres travaux tels que ceux de Gylfason³⁶ & Zoega (2003) ont montré l'existence d'une importante relation entre l'éducation et la croissance à partir de l'analyse de 87 pays. Cette étude a été surtout basée sur l'estimation d'un système de quatre équations qui incluent le revenu par tête, la part des ressources naturelles dans la richesse nationale, la part des investissements globaux domestiques dans le PIB, le taux de scolarisation au niveau secondaire et le coefficient de GINI. Ces estimations ont montré le rôle de l'éducation dans le déterminisme de la performance des économies étudiées.

5-1-1-L'indice De L'économie De Savoir Au Maroc :

Il a presque doublé durant 1995-2004, mais il reste faible en comparaison avec la moyenne de la région MENA, les pays développés et les pays scandinaves. Cette faiblesse est due aux limitations des niveaux de plusieurs indicateurs : l'enseignement supérieur scientifique et technique, la protection des droits de propriété, les barrières tarifaires et non tarifaires, le potentiel humain mobilisé dans la R&D - qui est dirigée par une économie de rente et des imperfections de marchés - et l'exportation des produits manufacturés en pourcentage du PIB qui souffre des imperfections dans les mécanismes de diffusion de l'information³⁷.

Le Maroc aurait besoin d'investir dans des systèmes de veille (sectorielle, globale, spéciale, médicale, sociale, technologique, urbaine...) au niveau macroéconomique pour qu'il soit défini comme société basée sur le savoir. Au niveau microéconomique, une société basée sur le savoir est une société qui aide les individus et les entreprises à anticiper et à former des expectations qui sont exigés dans la R&D. Le Maroc a aussi besoin de développer des recherches appliquées centrées sur les besoins des populations. Concernant par exemple, les mécanismes industriels contre la pollution urbaine, la vulnérabilité de l'agriculture aux changements climatiques, la préservation de l'environnement contre la désertification, l'érosion ou la dégradation des sols, l'urbanisation / exode rural, l'emploi, la diminution de la pauvreté³⁸.

Si le taux de croissance observé durant les dernières années est maintenu, le Maroc sera vite dépassé par le reste du monde dans le domaine de l'éducation et de la création et la diffusion des technologies. Cependant, l'adoption du taux de croissance relatif aux pays émergents en matière de KEI rendrait le Maroc plus compétitif en termes d'innovation, incitations économiques et éducation³⁹.

³⁶ Gylfason, T. & Zoega, G. (2003). "Education, Social Equality and Economic Growth: A View of the Landscape". CESifo Working Paper Series. CESifo Working Paper No. 876, CESifo GMBH.

³⁷ HCP, Op.Cit

³⁸ HCP, Op.Cit

³⁹ HCP, Op.cit.

Tableau I : Scénarii de croissance du KEI :

KEI Maroc	1995	2000	2005	2010	2015	2020	2025	2030
Scénario tendanciel	2,13	2,57	3,02	3,47	3,92	4,37	4,81	5,26
Scénario alternatif	2,13	2,57	3,02	4,24	5,94	8,32	8,92	8,92

Source : HCP, Prospective Maroc 2030, (2006) , éléments pour le renforcement de l'insertion du Maroc dans l'économie de la connaissance.

En identifiant l'évolution de chaque paramètre, on peut constater tout d'abord une évolution assez importante dans le sens de l'économie de la connaissance d'une manière globale durant la période 1995-2004. D'une manière plus détaillée, on peut identifier quatre catégories de facteurs⁴⁰:

- les facteurs qui ont atteint la moyenne: la réglementation ainsi que l'indice de développement humain et le taux de croissance du PIB.
- les facteurs qui sont restés en deçà de la moyenne mais qui ont progressé relativement rapidement: les barrières tarifaires et non tarifaires, les fournisseurs d'accès à Internet et les micro-ordinateurs, et la protection des droits de propriété.
- les facteurs qui ont dépassé la moyenne : les téléphones fixes et portables,
- les facteurs stagnants : les inscriptions dans l'enseignement supérieur et le potentiel humain mobilisé dans la R&D, et l'exportation des produits manufacturés en pourcentage du PIB.

L'examen de cette situation pendant la période 1995-2004 met en évidence les déficits du Maroc, notamment en matière de R&D, d'inscriptions dans le supérieur et des barrières tarifaires et non tarifaire.

5-2-Le Rôle Du Savoir :

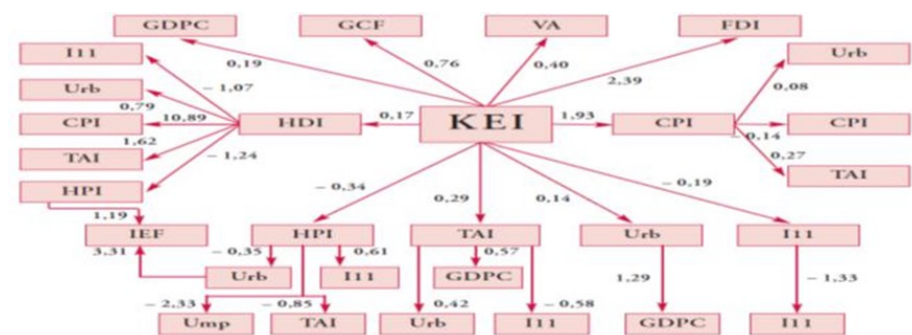
La connaissance a plusieurs effets sur les performances économiques et leur importance pour le développement humain au Maroc. Le graphique 1. constitue une base de discussions des relations qu'entretiennent les différentes variables et un éclairage utile pour les politiques publiques en matière de développement humain en privilégiant la démarche basée sur la connaissance⁴¹.

Comme indiqué dans le graphique ci-dessous, certaines variables économiques entretiennent des relations relativement fortes avec les indicateurs de la connaissance qui à leur tour entretiennent des rapports significatifs avec les variables de développement humain. Les nombres indiqués sur chaque flèche (exemple: 0.19 sur la flèche liant GDPC et KEI) sont les coefficients associés aux variables dépendantes à la tête de la flèche (exemple GDPC) par rapport aux variables indépendantes à la source de la flèche (exemple KEI). La relation se lit ainsi comme le niveau de corrélation entre chacune des deux variables indiquées (Exemple: $GDPC = Cst + 0.19 * KEI$)

⁴⁰ Ibid

⁴¹ Abdelghani BACHAR, Karima TOUILLI, Op.Cit, P : 19

Graphique 1 : les éléments constitutifs du KEI



Source : A. Driouchi & N. Zouag, «Eléments pour le renforcement de l'insertion du Maroc dans l'économie de la connaissance », 2006.

L'analyse précédente montre les différentes interdépendances qui existent entre les différents indices et variables. Ceci place les indices du savoir dans une position privilégiée et insistent sur l'importance du savoir dans une démarche de développement humain. D'où la nécessité de coordination des politiques économiques en vue de tirer le maximum d'avantages de l'ensemble et positionner ainsi confortablement le Maroc. La réduction de la pauvreté, du chômage et de l'analphabétisme en même temps qu'une plus grande ouverture de l'économie conjugués à une réduction de la corruption sont de nature à pousser le Maroc vers un meilleur positionnement à la fois au niveau des réalisations technologiques mais aussi au niveau de l'indice global du savoir. Ceci à son tour crée des conditions propices pour l'amélioration des conditions économiques et sociales générales et génèrent de meilleures performances de l'économie et de la société. Des niveaux améliorés des indices de la connaissance peuvent ainsi permettre de réduire certains déficits (coefficients négatifs) et améliorer la position du Maroc (coefficients positifs) y compris en terme d'indice de développement humain.

Conclusion

Nous avons constaté que l'économie du savoir concerne l'apport et le transfert des connaissances ainsi que le développement de la technologie de l'information et des communications à la croissance économique. Aujourd'hui, cette notion est devenue un cadre de réflexion stratégique obligé pour non seulement les pays développés, mais aussi pour de nombreuses économies émergentes et, pays en développement, tel que le Maroc, qui doivent passer d'une économie basée sur la production de biens et services à une économie axée sur le savoir.

Ainsi que L'évaluation de la position du Maroc a permis d'avoir une idée relativement précise du chemin parcouru en matière d'économie du savoir, depuis 1955 et plus particulièrement durant les années 1995-2004. Cette évaluation a aussi permis d'identifier ce qui reste à parcourir afin que le Maroc puisse renforcer

d'une manière durable et irréversible son positionnement dans l'économie de la connaissance. Ce sont les éléments relatifs aux trajectoires futures qui sont discutés dans ce qui suit et ce en relation avec la mise en place des perspectives pour la période 2005-2030.

Références bibliographiques

- Othman Chaahbi et Aziz Ragbi, (2020) nouvel indice du capital humain(ICH) : analyse des disparités régionales au Maroc, actes de la 2ème conférence internationale sur la francophonie économique, université mohammed V-Rabat, faculté des sciences juridiques économiques et sociales Agdal, P :102
- N. Zuinen et S. Varlez (2004) Développement durable: modes de production et capital humain, WORKING PAPER 22-04, Bureau fédéral du Plan, Bruxelles, P : 141
- Vicente J. Economie de la connaissance, in : <http://www.univtlse1.fr/lereps/present/vicente.html>.(Consulté le 25/06/2020)
- OCDE. (2017) 'Human Capital: How what you know shapes your life', Chapter 2: The Value of People.
- HICHAM GOUMRHAR (2016-2017) capital humain et croissance économique dans les pays en développement : une analyse empirique en données de panel, Faculté des sciences juridiques économiques et sociales Agdal, thèse de doctorat, P : 31
- Rapport de l'IRES (2012), quelle contribution du capital humain à la compétitivité globale du Maroc, P : 10
- Abdelghani BACHAR, Karima TOUILI (2017), la place du Maroc dans l'économie du savoir : étude comparative avec les pays de l'organisation de la coopération islamique (OCI), Revue D'Etudes en Management et Finance D'Organisation N°5 Juillet, Université Hassan Premier, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Settat, P : 4
- Saidi Fatima, (2009), l'investissement en capital humain et la croissance économique (le cas du Maroc),Mémoire Désa, faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Université Mohamed V, P : 34
- Les essentiels de l'OCDE, (2007) le capital humain, comment le savoir détermine notre vie, Chapitre II : la valeur des gens, N159, pp. 69-75.
- HCP, Prospective Maroc 2030, (2006), éléments pour le renforcement de l'insertion du Maroc dans l'économie de la connaissance

- Driouchi A. & Zouag N. (2006), *Eléments pour le renforcement de l'insertion du Maroc dans l'économie de la connaissance*, institute of economic analysis & prospective studies.
- Armstrong, M. A, (2006) *Handbook of Human Resource Management Practice*. 10th Edition, Kogan, London.
- Gorz A. (2003), *L'immatériel connaissance, valeur et capital*, Galilée, Paris
- Foray. D (2003), *L'économie fondée sur la connaissance*, La Découverte et Syros, Paris
- Gylfason, T. & Zoega, G. (2003). "Education, Social Equality and Economic Growth: A View of the Landscape". CESifo Working Paper Series. CESifo Working Paper No. 876, CESifo GmbH.
- Samuel Bowles et Herbert Gintis, (2002) *Schooling in Capitalist America Revisited*, American Sociological Association, Vol. 75, N° 1, pp. 1-18
- Azaïs. C., Corsani. A, Dieuaide P. (2001), *Vers un capitalisme cognitif*, L'harmattan.
- Lucas, R (1988), *On the mechanics of economic development*, Journal of monetary Economics.
- Maunoury J.L,(1972), *Economie du savoir*, Armand Colin, Paris
- Nelson R et Phelps .E, (Mar. 1966), *Investment in Humans Technological Diffusion and Economic Growth*, American Economic Review, N° 1/2, Pp : 391–402
- M.Riboud et F.H .Iglisias (1962) « *La théorie du capital humain* » Chapitre 9, *l'économie retrouvée et économique*
- IMANE BOUZEGGAOUI (2014) , *le développement humain et sa contribution à la croissance de l'économie marocaine*, Mémoire de Master, Université Mohammed I, faculté des sciences juridiques économiques et sociales, Oujda P : 102
- La commission spécial sur le modèle de développement (2021) , *Rapport général sur le nouveau modèle de développement, libérer les énergie et restaurer la confiance*, P :104
- Mohammed Tawfik MOULIN, Anissa LAZRAK ,50 ans de développement humain, *rapport sur les perspectives du Maroc à l'horizon 2025 : pour un développement humain plus élevé*, P:79

- La commission spécial sur le modèle de développement, Rapport général sur le nouveau modèle de développement, libérer les énergie et restaurer la confiance, 2021
P :104